Résumé de l'enquête

La petite enfance est une période charnière de développement. Les expériences vécues, positives et négatives, influencent le développement des capacités motrices, cognitives, sociales et langagières. Les études démontrent que la vulnérabilité à la maternelle est associée à l'adaptation sociale et la réussite scolaire ultérieures[1]. En effet, près de la moitié des enfants vulnérables à la maternelle auront un rendement scolaire sous la moyenne en 4e année du primaire.

L'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM)[2], réalisée en 2012 et en 2017 par l'Institut de la statistique du Québec dans toutes les écoles francophones et anglophones, publiques et privées de la province (excluant les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage), permet de mesurer le développement de groupes d'enfants. Un questionnaire comprenant 104 questions, validé et utilisé dans d'autres provinces et pays, est rempli par les enseignants pour chaque enfant[3]. Notons que ce questionnaire se base sur des comportements observables en lien avec des normes de développement et n'évalue pas le programme scolaire ni la performance de l'enseignant ou de l'école.

5 domaines évalués

Le questionnaire permet d'évaluer la proportion d'enfants vulnérables dans les cinq domaines suivants :

Domaines	Sujets abordés
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habiletés de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

Gardons en tête que les enfants dits vulnérables à la maternelle ne présenteront pas tous des difficultés tout au long de leur parcours scolaire au primaire.

Les enfants sont considérés vulnérables quand leur résultat dans un domaine de développement est égal ou inférieur au seuil établi au Québec en 2012 (10e centile de la distribution des résultats au 1er cycle de l'enquête).

Ce sont des enfants :

- qui ont un défi à relever, car ils maîtrisent moins bien certaines aptitudes ou habiletés;
- qui sont moins bien outillés pour profiter pleinement de ce que l'école peut offrir;
- et qui sont plus susceptibles d'éprouver des difficultés scolaires.

Cette enquête sera accompagnée d'activités d'information et de mobilisation tout au long de l'année 2019.

Références

1 SIMARD, Micha, Amélie LAVOIE et Nathalie AUDET (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 125 p.

2 Gouvernement du Québec. *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca/[En ligne.] (Consulté le 15 janvier 2019).

3 Instrument de mesure du développement de la petite enfance, © 2000, McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada. http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca/enquete_2017/documentation/guide-imdpe-eqdem2017.pdf/ [En ligne.] (Consulté le 15 janvier 2019).

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

Québec

Auteur
Direction de santé publique

Révision et mise en page
Service des communications

Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques

© Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, 2019

santeestrie.qc.ca

Mars 2019 – Ce document a été conçu en utilisant des ressources de Freepik.com

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS À LA MATERNELLE

RLS* de Memphrémagog

*Réseau local de services

Québec

Résultats pour le RLS de Memphrémagog

Le taux de réponse atteint 94 % dans le RLS Memphrémagog.

Dans la région sociosanitaire de l'Estrie, **300 enseignants de la maternelle** ont rempli un questionnaire pour **4 628 enfants** dans **144 écoles** entre février et avril 2017. C'est un taux de participation de **93 %**. Le tableau suivant présente les proportions d'enfants vulnérables par domaine, dans au moins un domaine de développement.

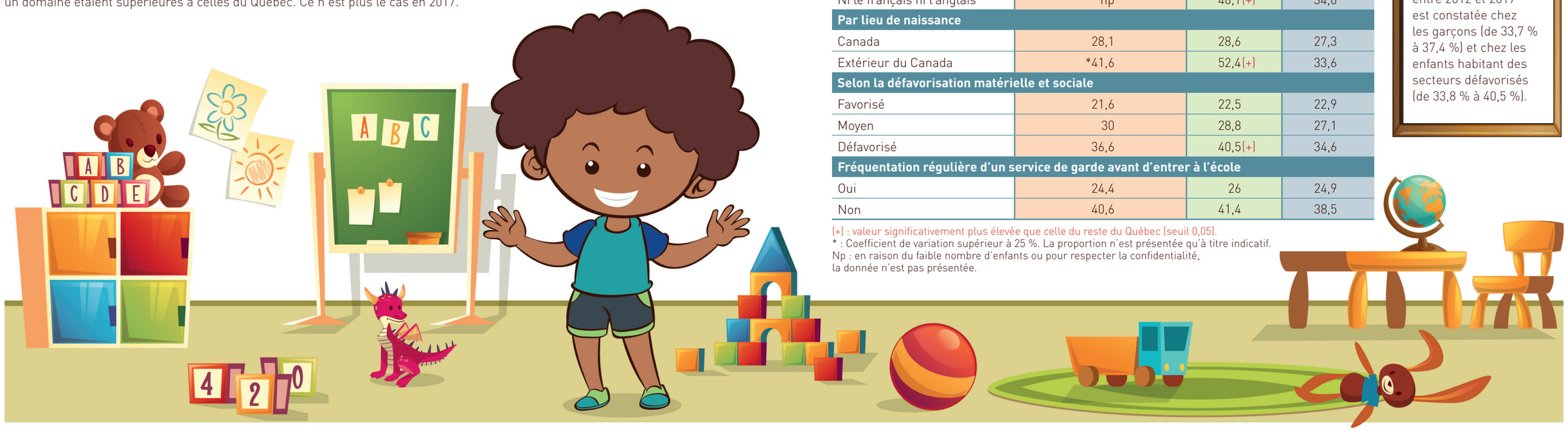
Pourcentage d'enfants vulnérables par domaine

Domaines	RLS DE MEMPHRÉMAGOG			ESTRIE			QUÉBEC		
	2012	2017	Évolution	2012	2017	Évolution	2012	2017	Évolution
Santé physique et bien-être	11,4	9,8	stable	9,8	11,4	hausse	9,5	10,6	hausse
Maturité affective	10,6	11,6	stable	10,1	13,3 (+)	hausse	9,7	11,5	hausse
Compétences sociales	15,8 (+)	12,5	stable	9,7	12,6 (+)	hausse	9	10,2	hausse
Développement cognitif et langagier	13,1	11,4	stable	10,7	13,2 (+)	hausse	10	11,1	hausse
Habiletés de communication et connaissances générales	13,2	13	stable	10	11,4	hausse	10,8	11,1	stable
Au moins 1 domaine	31,9 (+)	28,4	stable	26,8	29,4 (+)	hausse	25,6	27,7	hausse

(+) : valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec (seuil 0,05).
baisse/hausse : écart significatif entre les deux cycles (seuil 0,05 pour l'Estrie et les RLS, 0,01 pour le Québec)

En 2017, on comptait environ **450 enfants** en âge de fréquenter la maternelle dans le RLS de Memphrémagog et **28,4 %** d'entre eux, soit environ 125 enfants, présentaient une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement. Cette proportion est similaire à celle du Québec.

Alors que plusieurs hausses de vulnérabilité ont été observées en Estrie et au Québec entre 2012 et 2017, la situation est stable dans le RLS. En 2012, les proportions d'enfants du RLS vulnérables dans le domaine des compétences sociales et dans au moins un domaine étaient supérieures à celles du Québec. Ce n'est plus le cas en 2017.



Sous-groupes les plus vulnérables

La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est plus importante chez certains sous-groupes : les garçons, les enfants de moins de 6 ans, les enfants qui n'ont pas le français comme langue maternelle, ceux nés à l'extérieur du Canada, ceux qui vivent dans des secteurs défavorisés et ceux qui n'ont pas fréquenté régulièrement un service de garde avant l'entrée à l'école. Dans le RLS, la situation est particulièrement préoccupante pour les enfants qui ont l'anglais, mais pas le français, comme langue maternelle. Plus de la moitié de ces enfants sont vulnérables dans au moins 1 domaine.

Notons qu'environ 14 % des enfants qui habitent dans le RLS ont l'anglais, mais pas le français, comme langue maternelle et 3 % sont nés à l'extérieur du Canada.

Pourcentage d'enfants vulnérables dans au moins un domaine (2017)

CARACTÉRISTIQUES	RLS DE MEMPHRÉMAGOG	ESTRIE	QUÉBEC
Ensemble des enfants	28,4	29,4 (+)	27,7
Par sexe			
Garçons	37,4	37,4 (+)	35,0
Filles	16,5	20,6	20,2
Par âge			
Moins de 6 ans	33,0	33,2	31,7
6 ans ou plus	23,2	25,4	23,5
Par langue maternelle			
Au moins le français	23,2	27,1	25,6
Anglais, mais pas le français	58,8 (+)	50,3 (+)	36,8
Ni le français ni l'anglais	np	46,1 (+)	34,6
Par lieu de naissance			
Canada	28,1	28,6	27,3
Extérieur du Canada	*41,6	52,4 (+)	33,6
Selon la défavorisation matérielle et sociale			
Favorisé	21,6	22,5	22,9
Moyen	30	28,8	27,1
Défavorisé	36,6	40,5 (+)	34,6
Fréquentation régulière d'un service de garde avant d'entrer à l'école			
Oui	24,4	26	24,9
Non	40,6	41,4	38,5

(+) : valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec (seuil 0,05).
* : Coefficient de variation supérieur à 25 %. La proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.
Np : en raison du faible nombre d'enfants ou pour respecter la confidentialité, la donnée n'est pas présentée.

Résultats estriens

Quelques situations sont particulièrement préoccupantes en Estrie. Les écarts illustrés dans le tableau sont souvent plus prononcés en Estrie qu'au Québec.

Par exemple, la vulnérabilité est deux fois plus fréquente chez les enfants anglophones que chez ceux qui ont au moins le français comme langue maternelle, alors que ce ratio est de 1,4 au Québec.

Ensuite, une hausse de la vulnérabilité entre 2012 et 2017 est constatée chez les garçons (de 33,7 % à 37,4 %) et chez les enfants habitant des secteurs défavorisés (de 33,8 % à 40,5 %).